

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 36 / Juin 2023

Éditorial de la secrétaire perpétuelle

*Ô Fontaine Bellerie,
Belle fontaine chérie
De nos Nymphes, quand ton eau
Les cache au creux de ta source,
Fuyantes le Satyreau,
Qui les pourchasse à la course
Jusqu'au bord de ton ruisseau,*

*Tu es la Nymphette éternelle
De ma terre paternelle :
Pource en ce pré verdelet
Vois ton Poète qui t'orne
D'un petit chevreau de lait,
A qui l'une et l'autre corne
Sortent du front nouvelet.*

*L'Été je dors ou repose
Sur ton herbe, où je compose,
Caché sous tes saules verts,
Je ne sais quoi, qui ta gloire
Enverra par l'univers,
Commandant à la Mémoire
Que tu vives par mes vers.*

*L'ardeur de la Canicule
Ton vert rivage ne brûle,
Tellement qu'en toutes parts*

*Ton ombre est épaisse et drue
Aux pasteurs venant des parcs,
Aux bœufs las de la charrue,
Et au bestial épars.*

*Iô ! tu seras sans cesse
Des fontaines la princesse,
Moi célébrant le conduit
Du rocher percé, qui darde
Avec un enroué bruit
L'eau de ta source jasarde
Qui trépillante se suit.*

Pierre de Ronsard, *Odes* (1552)

Il fut un temps, à la Renaissance avec Pierre de Ronsard, le prince des poètes, où la nature, l'eau, les arbres découvraient les tenants d'une nature bienfaisante, reposante et tranquille chantée par le poète, abritant les amours des hommes et des dieux, tant elle était accueillante, peuplée d'êtres étranges et familiers à la fois, tant l'imaginaire faisait son œuvre ! L'humeur était légère, la légende antique encore vivante. Signe d'abondance et de bien être, elle se laissait découvrir par des yeux qui avaient eu la curiosité d'en comprendre tous les recoins, d'en observer tous les effets. Source de fertilité et d'abondance, elle était aussi le berceau de la joie d'aimer, le refuge d'un idéal irénique, et tout en se pliant à l'élegie du temps qui passe, elle semblait la garante d'un monde éternel, on dirait aujourd'hui « durable ».

Mais le temps a passé. La nature a été largement explorée dans toutes ses dimensions, la terre, les océans jusqu'aux plus profonds abîmes, et même le ciel et les astres, à la fois si près et si lointains, qui deviennent les enjeux d'une conquête de l'espace. Elle a été exploitée de manière forcenée, abusive, violente dans toutes ses parties, dans tous ses états. La fontaine se tarit, la terre se dessèche, l'air devient irrespirable. Il semble face à l'agressivité et l'arrogance des hommes que les dieux devenus Un Dieu n'ont plus le pouvoir d'apporter remède ou réconciliation. Aujourd'hui livrée à toutes les vilenies, à toutes les exploitations tant frauduleuses qu'inconscientes, elle semble vouée à signer, à parachever la fin d'un monde. La fin du monde ? Le procès est d'envergure, le constat sans appel et le jugement lucide et responsable. Mais ce jugement est-il bien encore applicable ? Si l'hiver enfouit de moins en moins sous des couches de neige fraîche les avanies et vilenies, si la mer n'en peut plus d'avalier et de régurgiter les déchets de toutes sortes, si le soleil brûle l'herbe verte au lieu de la faire pousser, la nature n'est plus le paradis, séjour édénique, célébré par le poète et dont le Dieu d'Israël a supprimé la jouissance pour le punir de sa soif de connaissance. Elle devient enfer, lieu de toutes les turpitudes.

Alors à l'heure de l'été où les habitants de la terre se dispersent dans d'autres contrées que leur nid quotidien, vont-ils chercher l'ardeur d'un soleil bienfaisant, une nature protectrice et bienfaisante ? Désormais c'est plutôt à nous de chercher à nous protéger de ses excès produits par trop de libéralisme. Devenue source de profit, source d'une gestion peu amène, elle se venge des mauvais traitements qu'elle subit.

Iô n'est plus la princesse des fontaines, du rocher percé ne coule plus la source « jasarde », et l'ardeur de la Canicule brûle les verts rivages. C'est qu'entre temps, certains ont inventé l'enfer, qui règne dans l'ombre, dans les couches souterraines de la terre. Et ils sont nombreux à y être précipités, contre leur volonté, certes, mais bien par leur faute, pas seulement la faute des autres ! Quant aux nymphes et aux satyres, ils ne jouent plus le long

du ruisseau. Il n'y a plus de ruisseau, seulement un lit dur et sec, qui craque sous les pas des hommes et des bêtes assoiffés et qui ne pourront remonter à la source fertile que lorsque la nature sera enfin prise en considération et protégée.

Les vers du poète pourront-ils nous aider comme il en émet le vœu, à garder la Mémoire pourront-ils nous aider à nous reposer encore et toujours sur l'herbe verte ? Encore faudrait-il que cette Mémoire soit plus qu'une Mémoire, plus qu'un refuge nostalgique d'un temps passé révolu, mais nous ouvre à l'avenir sur un monde que l'homme a toujours voulu imaginer meilleur, sans y parvenir pour autant !

Alors bon été à tous, et au bonheur de nous retrouver pour une nouvelle rentrée ouvrant sur des perspectives que l'on espère tous ensemble de bon augure.

Martine JULLIAN

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Samedi 10 juin
2023
(12h30
et
15h)**

- 12h30 Repas convivial au restaurant Caffè Forté (inscription obligatoire)
- 15h : Visite de l'exposition « *Chartreuses. Dans le silence et la solitude* », par Madame Pierrette Paravy (inscription obligatoire)



**Lundi 11
septembre
2023
(17h)**

**Archives
départementales
de l'Isère,
(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

- Discours de réception de Monsieur Dominique Vidal : « *Éloge de Yves Deshairs* » et « *Hôpital militaire de Grenoble, 1910-2013, élément de la chaîne du soutien médical du combattant et centre d'expertise biomédicale de défense* »
- Discours de réception de Mme Chantal Spillemaecker : « *Éloge de M^e Jean Balestas* » et « *In memoriam : l'hôpital militaire de La Tronche. De la fondation à la 'déconstruction' (1910-2023)* »
- Réponse du président

Chronique delphinale. Les mariés de l'an 1810

Dans une précédente chronique intitulée : « Gai, gai ! Marions-les ! » (Lettre n° 31, janvier 2023), je racontais l'histoire de ces couples mariés et dotés par leurs majestés impériales, Napoléon I^{er} et l'archiduchesse Marie-Louise, à l'occasion de leur mariage. Anciens militaires en retraite, ayant fait au moins une campagne, les hommes devaient épouser ce jour-là des jeunes filles de leur commune auxquelles serait accordée une dot de 1200 F pour Paris et de 600 F pour le reste de l'Empire. Ils furent 6 000 anciens soldats à convoler en justes noces ce jour-là, dont dix pour Grenoble. Le choix des anciens militaires et des jeunes filles à marier devait être fait par les Conseils municipaux et approuvé par le préfet.

Le 4 avril 1810, le maire de Grenoble porta ce décret à la connaissance de la population et fit savoir que tous les militaires en retraite qui souhaitaient concourir devaient se présenter au secrétariat de la mairie avant le mercredi 11 avril, munis de titres attestant de leurs services, de leur moralité et de leur bonne conduite. Le préfet souhaitait que les dispositions du décret impérial soit regardées « non seulement comme un acte de bienfaisance mais aussi comme un témoignage de l'intérêt que le vainqueur de l'Europe porte toujours aux compagnons de ses victoires ». Il invitait les magistrats à donner à cette fête la solennité qu'elle méritait.

Combien y avait-il à Grenoble d'anciens militaires aptes à concourir ? Nous ne le savons pas, mais ils furent 18 qui trouvèrent une fiancée à leur convenance qui répondait aux critères imposés. Le Conseil Municipal se réunit le 11 avril en séance solennelle, sous la présidence de M. de Lavalette, adjoint. Il fit connaître à ses confrères que 18 militaires et surtout autant de jeunes filles s'étaient présentés qui remplissaient les conditions exigées et qu'il ne restait plus qu'à choisir les dix élus. La séance dut être longue car il y avait 36 dossiers à examiner. Chaque candidat avait au moins un protecteur. Le choix fut certainement difficile.

En définitive furent retenues les candidatures suivantes :

1. Bernard Cousizant, 37 ans, tailleur, 8 campagnes, avec Marthe-Thérèse Baron, 37 ans, de Grenoble.
2. Jacques Fayole, 23 ans, ouvrier menuisier, 2 campagnes, avec Marie-Marguerite Jacquet, 21 ans, de Grenoble.
3. André Bet, 52 ans, cordonnier, avec Marie Santon, 38 ans, de Sainte-Marie-du-Touvet.
4. Pierre Sorrel, 30 ans, retraité de l'armée à Grenoble, avec Justine Berthon, 31 ans de Vaulnaveys.
5. Joseph Sibille, 30 ans, cordonnier, de Grenoble, avec Claudine Riondet, 29 ans, de Grenoble.
6. Claude Girod, 47 ans, 9 campagnes, avec Marie Dunant, 34 ans, à Grenoble.
7. Pierre Morin, 52 ans, dix campagnes, de Claix, avec Hélène Roche, 29 ans, à Grenoble.
8. François Bourg, 30 ans, 2 campagnes, avec Marguerite Cottin, 30 ans, de Grenoble.
9. Laurent Avenier, 51 ans, 13 campagnes, avec Madeleine Douron, de Grenoble.
10. François Riban, 32 ans, 11 campagnes, tailleur d'habits, avec Madeleine Éméry, 38 ans, de Grenoble.

Les choix étant faits, il restait à s'occuper des détails de la fête. Les contrats civils seraient établis aux frais de la ville. La ville fournirait à chaque jeune fille un habit de noces et une bague en or. Un repas serait offert aux époux et à leurs parents. Des réjouissances auraient

lieu le même jour. Une commission municipale fut constituée pour surveiller l'exécution des décisions. Le 11 avril le préfet approuva l'engagement des dépenses jusqu'à 14 000 F.

C'est le 29 avril 1810 que la fête eut lieu selon un programme bien établi.

- Elle sera annoncée le 28 avril à 7 heures du soir au son de toutes les cloches et par des salves d'artillerie qui se répèteront le lendemain.
- Les époux se réuniront à 10 heures dans une salle de l'hôtel de ville où il sera fait lecture des contrats de mariage.
- Les époux passeront ensuite dans la salle des actes civils où le mariage sera célébré, ponctué par une salve d'artillerie.
- Après le mariage civil, le maire et les membres du Conseil se rendront à l'église paroissiale Saint-André où sera donnée la bénédiction nuptiale.
- Les mariés et leurs parents se réuniront enfin dans une salle de la mairie où un repas leur sera offert par la Ville.
- Des fontaines de vin couleront au Jardin de Ville et sur toutes les places publiques. Il y aura danses et illuminations, distribution de vin, pain, viande aux prisonniers, remise de 1 500 F aux curés de la ville pour les indigents.

La fête du 29 avril fut une journée mémorable pour Grenoble. Le temps était radieux. Les cloches sonnèrent à 6 heures du matin. À 10 heures, les couples étaient réunis à la mairie. L'adjoint, M. de Lavalette, procéda au mariage civil et prononça une allocution. Puis le cortège se rendit à l'église Saint-André. L'église était bondée. Puis retour à la mairie pour le banquet qui se terminèrent par des toasts à l'Empereur et à l'Impératrice. On dansa jusqu'au soir et les fontaines de vin furent épuisées.

De nouvelles salves d'artillerie retentirent. Elles précédaient les illuminations. Sous la voûte de la mairie, on lisait « À Napoléon, à Marie-Louise, la France heureuse de leur bonheur ». Le clou des illuminations était un arc de triomphe, élevé en avant de l'hôtel de la préfecture, dont le dernier plan était un buste de Napoléon, surmonté des armes de la France et de l'Autriche réunies à un aigle.

Les journaux furent élogieux. Les fêtes avaient inspiré les poètes. M. Émile Juster pour clore son récit, cite un poème anonyme qui déclare :

« Unissez le myrte aux lauriers
Le plaisir couronne la gloire ;
Signalez-vous, braves guerriers,
Par une plus douce victoire ».

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Nouvelles parutions

Johannes Braun, *Les plus beaux lacs des Alpes*, Grenoble, Glénat : coll. Beaux livres de montagne, 2023, 176 pages, 25,95 €.

Une centaine de photographies célébrant la beauté et la diversité des lacs des Alpes françaises comme autant d'invitations à les découvrir à pied.

François Broche et Julien Guillon, *François Huet, chef militaire du Vercors. Une vie d'officier au service de la France*, Grenoble, PUG : coll. Résistances, 2023, 308 pages et un cahier photo, 22,10 €.

« Dans chaque vie, il est un « grand tournant » qui influence la suite de l'existence. Pour François Huet, ce fut le Vercors, maquis dont, sous le pseudonyme d'Hervieux, il allait devenir le commandant militaire en 1944.

« Tout au long de sa vie, François Huet aura connu trois guerres, en aura mené deux, au cours desquelles il se distinguera par ses qualités d'officier, et les rapports qu'il entretient avec les hommes, de ses propres troupes jusqu'à celles de l'adversaire. Pendant la période complexe de la guerre d'Algérie, on mesure grâce à ses écrits la loyauté du soldat, les questionnements du chrétien, mais aussi la lucidité de son analyse des rapports entre armée et pouvoir politique.

« Sur la base des archives de la famille Huet, auxquelles il a eu très largement accès, François Broche replace l'officier dans son milieu et son époque, ce qui lui a permis de passer « de l'autre côté du miroir » et d'entendre, sous l'uniforme, « battre le cœur d'un homme », comme l'écrivait Henri Amouroux dans la préface de la première édition de cet ouvrage. Alors qu'on croyait le sujet épuisé, des parutions récentes sont mis en lumière de nouvelles approches, en particulier sur le Vercors. Ce livre, enrichi des précisions de l'historien Julien Guillon, retrace l'histoire d'un homme du XX^e siècle au cœur de son pays. »

René Favier, *La Maison universitaire de la Grande-Chartreuse. L'auberge des coucous (1903-1940)*, Grenoble, PUG : coll. La pierre et l'écrit, 2023, 112 pages, 20 €.

À la suite de l'expulsion en 1903 de ses moines, le monastère de la Grande-Chartreuse est géré par le département de l'Isère, qui décide d'y organiser des visites touristiques et de confier une partie du bâtiment à l'université de Grenoble afin de la transformer en maison universitaire d'été. De 1930 à 1939, des scientifiques venus de toute l'Europe viennent y séjourner, au premier rang desquels Marie Curie ou Isabelle Joliot-Curie.

Dominique Fernandez, dessins d'Alain Bouldouyre, *Dictionnaire amoureux de Stendhal*, réédition Paris, Plon : coll. L'Abeille 66, 2023, 819 pages, 14 €.

Réédition du Dictionnaire paru pour la première fois en 2012.

« Nul mieux que Dominique Fernandez ne pouvait cerner toute la complexité d'une personnalité comme Henri Beyle. Un homme qui avait prévu pour sa tombe l'épithète suivante : « Henri Beyle, milanais. Il vécut, écrivit, aima ». Cette âme adorait Cimarosa, Mozart et Shakespeare. Son Dictionnaire est une longue déclaration d'amour. »

Gilles Lipovetsky et Jean Serroy, *Le nouvel âge du kitsch. Essai sur la civilisation du « trop »*, Paris, Gallimard : coll. Bibliothèque des Sciences humaines, 2023, 464 pages, 26 €.

« Le kitsch n'est plus ce qu'il était. De style décrié, dévolu à un univers décoratif marqué par le manque de goût, il s'est métamorphosé en néokitsch « branché », systémique et planétaire... Désormais proliférant, démesuré, envahissant de plus en plus de secteurs, un nouveau cosmos kitsch s'affirme, qui dépasse de beaucoup la sphère des propriétés formelles des choses et des images tant il contribue à dessiner une forme de civilisation : la

civilisation du « trop »... C'est cette formidable mutation historique que les deux auteurs analysent afin de porter sur le kitsch un jugement raisonné... Le kitsch n'est pas chose à brûler mais à penser. »

Prix de l'Académie

Le prix de l'Académie 2022 a été remis lors d'une séance spéciale le samedi 1^{er} avril 2023 qui s'est déroulée à l'auditorium des Archives départementales de l'Isère, à Saint-Martin-d'Hères.

Le président Gilles-Marie Moreau introduit la séance à 14 h 30.

Puis M. Alain Robert, président de la Commission du prix, expose les conditions de l'attribution de ce prix 2022, dans un contexte particulier, celui de l'anniversaire des 250 ans de la création de l'Académie Delphinale, qui ne portait pas encore son nom, en 1772. Il rappelle quelques éléments d'actualité concernant le patrimoine, et notamment les deux grands chantiers de restauration ouverts dans le département : la façade de l'abbatiale de Saint-Antoine et la Tour Perret à Grenoble, deux chantiers très différents, à l'image de la grande diversité du patrimoine dauphinois, à la fois par la nature des travaux très spécifiques qu'ils requièrent et les enjeux qui en découlent.

M. Olivier Cogne prend ensuite la parole pour introduire l'attribution de ce prix, en rappelant d'abord ce que celui-ci représente : faire connaître le patrimoine régional, le conserver et le mettre en valeur. Il rappelle comment le contexte particulier de l'année des 250 ans a conduit le Comité à honorer cette année non pas un, mais trois récipiendaires, qui interviennent dans l'un des trois départements correspondant à l'ancienne province du Dauphiné : l'Isère, la Drôme et les Hautes-Alpes.

1. La poterie des Chals à Roussillon (Isère)

La poterie des Chals, fondée en 1843, est implantée dans la commune de Roussillon. Son installation a été favorisée par la présence abondante d'argile dans la région, à proximité du Rhône, dont l'exploitation remonte à la période gallo-romaine.

Les nouveaux propriétaires : Julie Chassat et Davy Marchand-Maillet, remercient l'Académie d'avoir été honorés par le Prix. Ils rappellent l'histoire du lieu et les buts qu'ils se sont assignés.

Construite en pisé, la poterie comprend les ateliers, des bassins de décantation, une cave à terre et un grand four à bois du XIX^e siècle, qui pouvait cuire 5000 pièces par fournée. Cet atelier produisait des poteries de terre vernissée, utilitaires, « paysannes ». Elle est vite devenue un lieu symbolique, bien connu des céramistes en France. Elle a survécu, notamment face à l'expansion du plastique, car c'était un lieu de partage. C'est ainsi que les potiers de Chals ont notamment collaboré avec Moly-Sabata, cette communauté d'artistes modernistes créée par le peintre cubiste Albert Gleizes, qui a accueilli Anne Dangar, l'une des artistes majeures de ce lieu, dont elle assura la gestion à partir de 1930.

Une vaste entreprise de restauration est programmée, afin de remettre en état les bâtiments, notamment les toitures, de sorte qu'ils puissent à nouveau fonctionner. L'association « Les amis de la Poterie des Chals », créée en juin 2022, a plusieurs objectifs : soutenir l'activité de céramistes, favoriser la transmission, la valorisation des techniques et le savoir-faire des potiers, contribuer à l'animation de la vie sociale, économique locale, valoriser les créations d'artisans potiers, contribuer à l'entretien et au développement du patrimoine. Au-delà de la prise en considération du patrimoine, de faire connaître l'histoire du lieu au grand public, aux scolaires, les acteurs du lieu ont donc le souci d'installer la Poterie dans le monde

économique, en favorisant l'installation des potiers, en ouvrant une boutique et en relançant certaines activités, notamment la réouverture du grand four.

Labellisé Patrimoine en Isère par le département, et retenue par la Fondation du patrimoine, elle fait l'objet d'un appel à financement participatif. L'association est également soutenue par le Crédit Agricole et ... « par le public, sans quoi rien n'est possible à terme ».

2. L'ancienne abbaye de Vernaison (Drôme)

M. Gilles-Marie Moreau rappelle l'histoire de cette abbaye peu connue. Située sur la commune de Châteauneuf-sur-Isère, elle a été fondée au XII^e siècle. Fille de Cîteaux, c'était une abbaye de femmes qui dépendait de l'abbaye de Bonnevaux, aujourd'hui disparue. Au Moyen Âge, elle bénéficia de nombreuses protections en relation avec les grandes familles dauphinoises, à commencer le dauphin lui-même. Les religieuses y vécurent jusqu'au XVII^e siècle. En 1791, l'abbaye est mise en vente aux enchères. Depuis, le monastère a été laissé à l'abandon. L'état actuel des bâtiments nécessite des interventions urgentes afin d'empêcher les menaces d'écroulement.

Les propriétaires, Chloé Balme et Alexandre Clut, un jeune couple d'arboriculteurs entreprenant, ont racheté récemment le domaine, abandonné depuis 40 ans. Une association « Protégeons l'abbaye de Vernaison », présidée par Fanélie Dalayn, a été créée pour les aider sur le plan administratif et juridique. Après avoir fait un état des lieux et rappeler l'histoire de leur engagement, ils présentent le projet qu'ils souhaitent développer. Celui-ci comporte trois orientations :

- développer l'exploitation familiale,
- installer un GAEC et faire de l'agritourisme,
- restaurer les bâtiments conventuels.

Ces actions n'oblitérent pas, au contraire, l'approche scientifique, qui devra sous-tendre à la fois la restauration et l'aménagement futur des lieux. Pour cela, un étudiant de l'université de Lyon II-Lumière, Lucas Bobillon, en a fait pour son Master l'étude historique et en a dressé le plan. Il a le projet de continuer ce travail dans le cadre d'une thèse, car nombre d'aspects méritent encore d'être explorés : étudier le réseau d'eau, retrouver l'ensemble des bâtiments conventuels, explorer la zone sépulcrale située sans doute à la hauteur du transept sud, etc.

Le projet est soutenu par la commune et a été sélectionné par la Mission patrimoine de Stéphane Bern pour représenter la Drôme.

Les propriétaires remercient chaleureusement l'Académie de ce prix qui leur est attribué et qui les honorent.

3. L'ancienne usine Badin à Gap et la Cinémathèque de montagne (Hautes-Alpes)

Construite au XIX^e siècle, l'ancienne usine Badin était destinée au battage de la fenasse, graines issues d'une plante fourragère, exportée dans toute l'Europe du Nord, une activité lucrative pour les paysans depuis le XIX^e siècle. Au cours du siècle suivant, les agriculteurs abandonnent cette culture au profit de l'élevage et l'usine ferme en 1970. Devenue une friche industrielle, elle constitue l'un des derniers vestiges du passé industriel de Gap.

En 1990, la Cinémathèque de montagne, association reconnue d'intérêt général, s'installe dans les bâtiments abandonnés et engage des travaux de réhabilitation. Elle a pour but de recenser, collecter et diffuser tous les films sur la montagne. Elle numérise aussi les films dans le but de protéger ceux qui n'étaient pas conservés ailleurs. Elle accueille des réalisateurs, promeut la diffusion de films, et organise un festival des films de montagne. Elle a engagé un travail de collecte de films ayant trait à la montagne et en possède actuellement plus de 10 000. Installée dans un espace de plus de 1000 m², elle abrite un musée, une salle

de projection, des bureaux. La mémoire du lieu est également préservée, grâce à une exposition de photos et d'anciennes machines restaurées.

Sur le plan économique, la cinémathèque s'autofinance à plus de 50 %, car les activités sont payantes. Aujourd'hui association, elle pense devenir un EPCC, afin que le travail revienne à la collectivité.

La Cinémathèque de montagne bénéficie de la mission Berne. Représentée par Michel Zalio président, Gilles Charensol directeur, Valérie Bonfait et Bertrand Salin membre associé, elle se dit fière de la confiance apportée par l'Académie et la remercie vivement pour le prix qui leur est accordé.

Le prix décerné par l'Académie répond à l'une des missions de celle-ci qui porte notamment sur la préservation et l'étude du patrimoine. Le choix s'est porté, comme il se doit, sur des chantiers conduits par des acteurs particulièrement actifs, volontaires, dont le dessein n'est pas seulement de « sauvegarder des vieilles pierres » pour les muséifier, mais aussi pour leur redonner vie. Face aux formidables mutations socio-économiques en cours, il est difficile aujourd'hui, voire impossible, de réimplanter les activités anciennes dans les lieux qui avaient été conçus pour des fonctions bien précises. Aussi s'agit-il d'affecter les bâtiments patrimoniaux à de nouvelles fonctions, de leur donner une nouvelle vie, en adoptant un modèle économique viable, tout en préservant le passé. Car si la préservation et l'étude du patrimoine sont capitales, si le patrimoine comme témoin de l'histoire nécessite conservation et entretien, les bâtiments patrimoniaux doivent rentrer dans la boucle de la vie sociale et économique contemporaine. Les lieux historiques restaurés ne doivent pas rester figés dans un passé révolu, au risque d'être voués à un nouvel oubli mortifère, mais doivent devenir des lieux de vie, dont les activités tout en respectant le passé, assurent une pérennité à ces lieux.

Les trois chantiers primés par l'Académie, la poterie des Chals, l'abbaye de Vernaison et la Cinémathèque de montagne, répondent à ces objectifs.

Martine JULLIAN

Remise du Prix de l'Alpe

Le maire de Grenoble Éric Piolle et le président de la Société des écrivains dauphinois Pierre Dell'Accio remettront le 51^e Prix de l'Alpe 2022 à :

Pierrette Paravy et Daniel Le Blévec, pour leur livre ***Les cartes de Chartreuse. Collection des toiles du monastère de la Grande Chartreuse.***

La remise du prix, doté par la ville de Grenoble, sera suivie d'une présentation de l'ouvrage par les auteurs.

Grenoble, Salon d'honneur de l'Hôtel de ville, boulevard Jean Pain

Vendredi 16 juin 2023 à 17 h 30

Restauration de la Tour Perret Appel à financement

Grenoble, Fondation du patrimoine, souscription publique

Lancement de la campagne de financement de la restauration de la tour Perret, en collaboration avec la Fondation du patrimoine.

Un chef-d'œuvre architectural au cœur de la ville. Cet édifice a été construit par l'architecte constructeur Auguste Perret, à l'occasion de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925. La tour, dernier témoin de cet événement, qui domine le paysage grenoblois du haut de ses 90 m est la plus haute tour en béton armé construite à l'époque. Un tour de force technique. Fermée depuis 1960, elle va faire l'objet d'une restauration qui se veut exemplaire et qui, après plusieurs années d'études devrait débiter à l'automne 2023, en espérant sa réouverture au public à l'occasion de son centenaire.

« *Sans exagérer la portée de ce chantier, il est certain que son ampleur et son caractère innovant et maîtrisé participeront à la fiabilisation scientifique et technique des méthodes de conservation des édifices en béton.* » (François Botton, architecte en chef des Monuments historiques)

Pour faire un don via la Fondation du patrimoine, aller sur le site :

<https://www.grenoble.fr/tourperret>

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Cy Twombly. Œuvres sur papier (1973-1977) »

Cy Twombly (1928-2011) est un artiste américain. Dans un premier temps de sa carrière, à une expression graphique où le geste prime, il mêle l'inscription de signes tels que des lettres, des chiffres.

Conçue avec le soutien de la Fondation Twombly, l'exposition sera consacrée à son œuvre graphique entre 1973 et 1977, cette exposition est la première manifestation en France concernant cet artiste. Se concentrant sur une période précise et limitée de son parcours, elle permettra de mettre en évidence l'importance de ce mode d'expression pour lui et de revenir sur un moment de sa carrière particulièrement fécond dans ce domaine. À partir de 1957, il s'installe à Rome, l'Antiquité va peu à peu infuser son œuvre, et lui permettre d'unir en un seul geste les formes les plus archaïques à celles de la modernité.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 3 juin au 24 septembre 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans.

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde »

Des premiers gantiers sous l'Ancien Régime au développement de cette activité dans le contexte de la Révolution industrielle – dont l'importance conféra à Grenoble le titre de « capitale mondiale du gant » –, le Musée dauphinois relate la longue histoire d'une tradition pratiquement éteinte aujourd'hui. Et pourtant, la ganterie constitua pendant un temps la principale activité de la ville. Le propos de l'exposition est centré sur son âge d'or, soit du milieu du XIX^e siècle aux années 1930, pour attester de son rayonnement international, de l'évolution de cet accessoire de mode, sans négliger les procédés de fabrication. Le musée s'appuie sur des collections régulièrement enrichies ces dernières décennies.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Prolongée jusqu'au 19 juin 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Egyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert »

« L'égyptomanie désigne le phénomène de fascination pour l'Égypte ancienne et plus précisément toutes les formes de création inspirées par la culture des Pharaons du Nil. Ces interprétations occidentales s'expriment depuis plus de deux siècles dans les domaines de la spiritualité, des arts décoratifs, de la littérature, du spectacle, du cinéma, de l'architecture... Souvent très éloignées de la culture antique, elles répondent au plaisir de la peur, à la

recherche de l'irrationnel et du mystère, à la construction d'une représentation d'un Orient fantasmé.

« Le parcours de l'exposition est majoritairement illustré des collections de Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine et expert de l'égyptomanie. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Prolongée jusqu'au 27 novembre 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « Chartreuses. Dans le silence et la solitude »

Cette exposition est une « plongée dans l'univers de cet ordre religieux né il y a près de 1000 ans, l'architecture originale des monastères, l'existence réglée et hors du temps des moines et des moniales qui y vivent et qui ont fait le vœu de la solitude et du silence absolu. »

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr / musee-eveche@isere.fr

Du 17 décembre 2022 au 3 septembre 2023

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi et dimanche de 11h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Exposition : « À (h)auteur d'enfant. Histoire(s) de guerre »

Comment raconter le Seconde Guerre mondiale aux enfants ? Avec cette exposition, il s'agit de répondre à cette question de manière originale et inédite en mettant en dialogue la création artistique, la littérature jeunesse et ses collections.

Pour adultes et enfants à partir de 8 ans.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/musee/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>

musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

À partir du 17 juin 2023

Lundi-vendredi : 9h-18h, samedi : 13h30-18h, samedi, dimanche, jours fériés : 10h-18h

Entrée libre

Grenoble, Muséum

Exposition : « Nos voisins les vivants. Quand la biodiversité entre en crise »

« L'exposition invite à (re)découvrir la richesse du vivant. Elle donne à voir la formidable complexité des mécanismes qui ont conduit à l'élaboration de ce tissu du vivant dont *Homo sapiens* est membre. Aujourd'hui, après avoir surmonté cinq crises majeures au cours d'une histoire longue de 3,5 milliards d'années, le vivant et ses dynamiques sont de nouveau soumis, à très court terme, à différentes menaces. Sommes-nous au seuil d'une nouvelle extinction de masse ? »

Muséum de Grenoble, 1 rue Dolomieu, 38000 Grenoble

04 76 44 05 35

Du 22 octobre 2022 au 27 août 2023

Du mardi à vendredi de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h

Samedi et dimanche et jours fériés de 14h à 18h

Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3 €, gratuit le premier dimanche du mois

Grenoble, Le Magasin

La Magasin CNAC a rouvert ses portes en novembre 2022. Aujourd'hui trois expositions sont proposées :

- **Nouveau regard sur l'art algérien**, exposition collective, qui rassemble les œuvres de 14 artistes et présente un regard renouvelé sur l'art algérien.

Jusqu'au 15 octobre 2023

- **Ufuoma Essi. Is My Living in Vain**, l'artiste britannique célèbre la performativité des corps noirs dans les lieux de congrégations. Installation immersive à l'atmosphère religieuse, qui retranscrit le regard de l'artiste sur des rassemblements dans les églises noires du sud de Londres et dans l'ouest de Philadelphie.

Jusqu'au 1^{er} octobre 2023

- **Cindy Bannani. Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983**, Cindy Bannani, diplômée de l'École d'art de Grenoble, fait émerger la mémoire vive et locale de la marche fraternelle et laïque qui relia Marseille à Paris en passant par Grenoble, et qui fut un moment charnière dans la lutte antiraciste en France.

Jusqu'au 3 septembre 2023

Magasin CNAC, 8 esplanade Andry-Farcy, Grenoble

<http://www.magasin-cnac.org/>

Entrée : 5 €

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « La tour Perret se raconte... 4 ans d'histoires »

Cette exposition dévoile les productions réalisées cette année par les élèves de Grenoble et présente le dispositif pédagogique « La tour Perret se raconte » suivi par 2200 élèves depuis 2019 dans la région grenobloise.

Ancien musée de peinture, La Plateforme, place de Verdun, Grenoble

Du 28 avril au 24 juin 2023

Du mercredi au samedi, de 13h à 19h

Entrée libre et gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « La Vierge de la délivrance ou l'histoire d'une promesse »

À l'occasion des 150 ans de la réalisation du tableau *La Vierge de la Délivrance* par Ernest Hébert, cette exposition présente cette œuvre exceptionnelle promise par l'artiste pour l'église de son village La Tronche lors de la guerre franco-prussienne de 1870.

Pour cet événement, le cabinet des dessins du musée accueille une présentation de l'histoire de *La Vierge de la Délivrance* et une sélection de Vierges à l'Enfant, un sujet devenu récurrent pour l'artiste jusqu'à la fin de sa vie.

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35

Du 17 septembre 2022 au 18 septembre 2023

Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h, jusqu'à 19h du 1^{er} juin au 30 septembre

Entrée libre

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Le monde en scène. François-Auguste Biard »

Peintre inclassable et facétieux, François-Auguste Biard est injustement tombé dans l'oubli, lui qui fut adulé de son vivant par le grand public et parfois moqué par la critique. Dans ses premières œuvres il peint des sujets graves en travaillant d'après nature à la manière de

Géricault. Fin observateur, il porte un regard critique sur ses contemporains. Puis il part en quête de nouveaux horizons, de l'Orient méditerranéen aux forêts amazoniennes en passant par les étendues glacées de Laponie.

Plus de 50 œuvres exposées, scènes de genre, marines, paysages exotiques ou sujets sur l'esclavage, donnent à voir les multiples facettes d'une œuvre prolifique qui ne laissait personne indifférent.

Musée Hébert, *Grande galerie* et *De l'autre côté*, chemin Hébert, 38700 La Tronche
04 76 42 97 35

Du 7 avril au 4 septembre 2023

Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h, jusqu'à 19h du 1^{er} juin au 30 septembre
Entrée libre

Meylan, Clos des Capucins

Exposition : « 1923-2023. Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek. Joyau des relations culturelles franco-tchèques »

« Pour célébrer le 100^e anniversaire de la rencontre à Grenoble de Suzanne Renaud (1889-1964), poétesse française originaire de Grenoble, et de Bohuslav Reynek (1892-1971), poète, graveur et traducteur tchèque originaire de Petrkov en Bohême, l'Association Romarin, les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek et le fonds de dotation Renaud Reynek, en collaboration avec le Centre culturel tchéco-français de Petrkov, institution du Musée de la littérature tchèque, vous feront entrevoir la richesse d'un précieux patrimoine, littéraire, poétique et pictural, créé par ce couple d'artistes, deux destinées d'exception dont la vie et l'œuvre ont été marquées par l'histoire douloureuse de leur époque. »

Clos des Capucins, 18 chemin des Villauds, 38240 Meylan

Du 30 mai au 18 juin 2023

Du mercredi au vendredi de 12h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 19h.
Entrée libre

Vif, Musée Champollion

: « Musée Champollion en Isère, un chantier déchiffré »

musée Champollion fête sa première année d'ouverture. Alors que l'on célèbre le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, le Département de l'Isère retrace l'histoire du chantier qui a donné naissance à ce nouveau musée, entièrement dédié aux frères Champollion.

Musée Champollion, 45 rue Champollion, 38450 Vif
04 57 58 88 50

musee-champollion@isere.fr

Du 21 octobre 2022 au 31 octobre 2023

Du 1^{er} novembre au 31 mars, ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h
Entrée libre

Lancey, Maison Bergès

Exposition : « Inspiration »

« La compagnie Les Effets Papillon déploie ses créations de papier sous la verrière de la Maison Bergès. Le duo formé par Angélique Cormier et Pierre-Adrien Théo travaille la musique, l'art numérique et l'origami pour donner vie à des installations originales. L'inspiration, c'est aussi la source de la création et de l'inventivité.

Inspiration invite à la contemplation et à la respiration. »

Maison Bergès, 40 avenue des Papeteries, Lancey, 38190 Villard-Bonnot
04 38 92 19 60 / musee-houille-blanche@isere.fr

Du 1^{er} avril au 17 septembre 2023

Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre du mercredi au vendredi de 13h à 18h.

Samedi et dimanche : de 10h à 18h.

Gratuit

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Audace et renouveau »

En 1953, l'église de Saint-Hugues en Chartreuse ouvre ses portes à un jeune peintre inspiré, Jean-Marie Pirot, qui s'inscrit dans le renouveau de l'art sacré.

Pour célébrer le 70^e anniversaire de cette œuvre, l'exposition restitue l'ambiance de l'époque avec des photos, des propos, des dessins préparatoire et des lithographies réalisées par Jean-Marie Pirot, dit Arcabas, et vendues en souscription pour financer ce chantier qu'il réalise à ses frais. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 6 avril 2022 au 31 mars 2024

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Gratuit

Valence Saint-Antoine l'Abbaye, Musée

Exposition : « Ars musica, l'harmonie du monde »

« Cette nouvelle exposition met en lumière la musique à travers une scénographie inédite. Cette expression essentielle de la société médiévale se révèle l'un des arts libéraux majeurs. Musique sacrée des chantes, musique profane composée et chantée par les troubadours, les ménestrels ou les goliards, la musique joue une étonnante partition, anime portails, chapiteaux, enlumine les marges des manuscrits, rythment les chansonniers, s'épanouit dans tous les domaines de l'art. »

Musée de Saint-Antoine l'Abbaye, Le Noviciat, Saint-Antoine

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Du 2 juillet 2023 au 5 novembre 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, Juillet et août : de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30

Septembre et octobre : de 14h à 18h

Gratuit

Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr>

04 56 26 16 16 / musee.archeologique@paysvoironnais.com

D'avril à octobre : ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Juillet et août : ouvert de 10h à 18h.

Plein tarif : 5 €

Gap Valence (Drôme), Musée

Exposition « l'Univers sans l'homme. Les arts en quête d'autres mondes », sous le commissariat de Thomas Schlessler, directeur de la Fondation Hartung-Bergman

« L'exposition relève le défi de montrer comment les artistes ont développé, du XVIII^e siècle à aujourd'hui les visions d'une humanité expulsée de chez elle, ébranlée dans ses certitudes de centralité, relativisées au profit d'autres composantes du monde : le vivant, qu'il soit végétal, animal, minéral, etc.

« On doit l'expression « l'Univers sans l'homme » à Charles Baudelaire en 1859. Le poète désignait et déplorait ainsi la tendance qu'avaient certains artistes de son temps à se concentrer exclusivement sur la nature et ses éléments – végétaux, mers, ciels, animaux... dans son viseur, les réalistes comme Gustave Courbet, mais encore Troyon ou Daubigny, ainsi que les pionniers de la photographie : autant d'acteurs que l'on retrouvera dans l'exposition grâce à des prêts exceptionnels, notamment du musée d'Orsay. »

Valence, Musée de Valence, Art et archéologie, 4 place des Ormeaux, 26000 Valence

04 75 79 20 80 / <https://www.museeavalence.fr>

Du 13 mai au 17 septembre 2023

Du mercredi au dimanche, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Juillet-août de 10h à 18h.

Plein tarif : 9 €, tarif réduit : 7 €

Gap, Musée-Muséum

Exposition : « Mirabilia, merveilles des Alpes et du monde »

Le musée présente à partir de ses collections, cinq expositions qui font appel à la notion de trésors voire de merveilleux, qui s'agisse de biens naturels, artistiques ou même monétaires.

Gap, Musée-Museum, 4 avenue maréchal Foch, 05000 Gap

04 86 15 30 70 / Accueil.musee@hautes-alpes.fr

Jusqu'au 17 septembre 2023

Juillet et août : du mardi au vendredi de 10h à 11h45 ; samedi et dimanche : de 14h à 17h45.

Entrée gratuite

MANIFESTATIONS STENDHALIENNES

À la rentrée au mois de septembre, plusieurs manifestations auront lieu :

- une **conférence** de Jean-Louis Reymond : « **Louis Crozet, une amitié stendhalienne** », jeudi 31 septembre 2023, à 19h, Bibliothèque d'étude et du patrimoine, boulevard Lyautey, Grenoble
- **inauguration** de la restauration de la chapelle Crozet, à La Tronche, cimetière Saint-Roch.
Lectures de correspondances entre Crozet et Stendhal, écrits de Stendhal, écrits de Crozet, organisées par l'Association Stendhal
Rendez-vous devant la chapelle, cimetière Saint-Roch, La Tronche, samedi 16 septembre 2023 à 15h.
- **Représentation théâtrale** : « **En attendant Stendhal** », par la compagnie L'Élan Théâtre, au cimetière Saint-Roch, La Tronche.
Dimanche 17 septembre 2023, 15h.
- **Visite guidée** : « **Le monde de Stendhal** », par Christiane Mure-Ravaud
Mardi 12 septembre 2023 à 15h et samedi 30 septembre 2023 à 15h

Rendez-vous cimetière Saint-Roch, La Tronche.

CONFÉRENCES

Grenoble, Arc-Nucléart

Visite commentée par le personnel du laboratoire ARC-Nucléart des installations de traitement et des ateliers de restauration.

L'équipe pluridisciplinaire d'ARC-Nucléart dévoilera les techniques de conservation et de restauration qu'elle applique aux vestiges archéologiques et aux œuvres historiques. Ici, la science et l'art se mêlent : des objets vieux de plusieurs centaines d'années sont confrontées à des technologies du XXI^e siècle.

ARC-Nucléart, CEA Grenoble, 17 avenue des Martyrs, 38054 Grenoble (Presqu'île)

<http://www.arc-nucleart.fr/>

Contact : Guénaëlle Creac'h, nucleart@cea.fr : 04 38 78 35 52.

Vendredi 16 juin à 9h30, 13h et 15h.

Réservation obligatoire. Pièce d'identité indispensable. Âge requis minimum 18 ans.

Gratuit

Mens Grenoble, Musée de l'ancien Évêché

Visite guidée : « L'Isère en histoire : les collections archéologiques de la Préhistoire au Moyen Âge »

Dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie

Au sous-sol du musée découvrez le Grenoble antique : de la découverte du plus vieux fossile humain trouvé dans notre région à celle d'un trésor de monnaies enfoui par son propriétaire à la fin de l'époque gallo-romaine, jusqu'aux vestiges découverts sur le site de Colletière à Charavines témoignant du mode de vie d'une colonie de chevaliers-paysans au Moyen Âge, la visite retrace l'histoire de l'Isère à travers un parcours qui met en scène des collections archéologiques prestigieuses. »

Musée de l'ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

Dimanche 18 juin 2024, de 14h30 à 15h30

Sur inscription au 04 76 03 15 25

Gratuit

Mens, Amis du musée du Trièves

Conférence : « Les châteaux du duc de Berry, mythe ou réalité ? », par Martine Jullian.

Conférence proposée dans le cadre de l'exposition **Châteaux en Trièves hier et aujourd'hui**, présentée par le musée du Trièves à Mens, jusqu'à novembre 2023.

Il sera question du rapport que l'un des plus grands princes de la fin du Moyen Âge, le duc Jean de Berry, l'un des « princes à la fleur de lys », esthète renommé, a pu avoir avec ses châteaux à travers l'analyse de leurs représentations dans l'un des manuscrits les plus connus : les *Très riches heures du duc de Berry*. Ce manuscrit comporte un calendrier illustré de scènes de la vie rurale, paysanne ou aristocratique, qui se déroulent toutes sur un fond de paysage dominé par la représentation d'un château parfaitement identifiable, mais noyé dans une atmosphère en grande partie idyllique. En réalité tous ces châteaux n'appartiennent pas au duc lui-même, mais leur représentation trahit une forme d'appropriation de sa part par l'intermédiaire du livre et de la peinture. Mais ces représentations procèdent également d'une pensée politique, l'art en ces temps-là n'étant jamais bien loin de l'expression d'un pouvoir exercé ou projeté par les commanditaires, en affirmant l'appartenance du prince de sang royal, fils et frère de roi, et son allégeance à la royauté, ceci alors que les temps troublés remettent en question la légitimité de la lignée.

Enfin elles ne sont pas sans inciter au rêve, tant ces châteaux, transformés par le pinceau des peintres, nous transportent dans une fiction qui dépasse la réalité.

Mens, Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

Pour toute information : 04 76 34 88 28 / 04 76 34 87 04 / f.dumolard@cdctrièves.fr

Jeudi 27 juillet à 17h

Entrée libre et gratuite

CONCERTS

Grenoble, Église Saint-Louis

Concert d'orgue : « Autour de Purcell », par la classe de musique ancienne du Conservatoire de Grenoble, direction Alice Baudoin

Église Saint-Louis, rue Félix Poulat, Grenoble

<http://orgues.free.fr> / musee.en.musique.com / 04 76 87 77 31

Mardi 13 juin 2023, 12h30

Sans réservation

Libre participation aux frais

Theys Voiron

Concert d'orgue à 4 mains, Franck, Mozart, Piazzola, par Antonino Ruschiazzo et Michel Bártek, organistes à Strasbourg et Zürich

Organisé par l'Association des amis de l'orgue de Voiron

06 28 36 77 97

Voiron, église Saint-Bruno

Vendredi 7 juillet 2023 à 18h30

Participation libre

Theys

Concert « Bartok, Dvorak, Fauré, Haydn, Sibelius, Strauss, Wagner, Werner », par l'Ensemble de violoncelles Tutticelli, dirigé par Denis Jeannet

Concert proposé par l'association Theys Patrimoine, donné au profit du châtel de Theys

Salle Belledonne, Theys

www.chateldetheys.com / <https://tutticelli-en-musique-grenoble.fr>

Samedi 17 juin 2023, 20h

Libre participation aux frais, au profit du châtel de Theys

Saint-Antoine l'Abbaye

Concert « Récital d'orgue »

Organisé par les Amis de l'orgue de Saint-Antoine l'Abbaye

Saint-Antoine l'Abbaye, église abbatiale

04 74 20 44 85

Dimanche 18 juin 2023 à 17h

Entrée gratuite

Château de l'Arthaudière Saint-Antoine l'Abbaye

Concert : « Dante troubadour – Les sphères du paradis », par l'ensemble La Camera delle Lacrime

« La Camera delle Lacrime, dirigée par le ténor Bonheure et le metteur en scène Khaï-Dong, est un ensemble spécialisé dans l'interprétation audacieuse et spectaculaire de la musique médiévale. Avec « Les sphères du paradis », ce nouveau volet de leur trilogie consacrée au monument littéraire de Dante, l'ascension vers Béatrice et le Paradis est contée en mêlant des parties instrumentales, vocales et déclamées. Associant une mise en scène contemporaine à une interprétation audacieuse du texte du XIV^e siècle, ce concert offre une occasion unique de se plonger avec délices dans la Divine Comédie. »

Église abbatiale, Saint-Antoine l'Abbaye
04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musées.isere.fr/>

Samedi 1^{er} juillet 2023 à 21h.

Réservation conseillée

Gratuit, libre dans la limite des places disponibles

Château de l'Arthaudière

Concert : « Le tour du monde en 80 mesures », par l'Ensemble instrumental de l'Herbasse, de Saint-Donat, dirigé par Ani Yakhinian

Château de l'Arthaudière, Saint-Bonnet-de-Chavagne,

Vendredi 30 juin 2023 à 20h

Gratuit

CINÉMA UN FESTIVAL

Grenoble, Cinémathèque

Festival du film court en plein air de Grenoble, Compétition internationale

« Plus ancien rendez-vous du court métrage, le Festival se tient depuis 1978 chaque première semaine de juillet pour célébrer à la fois la création cinématographique contemporaine et le patrimoine du festival, son histoire.

« Pour sa 46^e édition, le Festival présentera une compétition internationale, où se côtoieront de grandes pointures du cinéma mondial ainsi que des artistes que nous souhaiterions faire connaître, en proposant une programmation exigeante dans le domaine de la fiction, du documentaire, de l'animation et du cinéma expérimental. Le Festival propose également une compétition jeune public. »

Jardin de ville et salle Juliet Berto, Grenoble

04 76 54 43 51 : contac@cinematequedegrenoble.fr

Chaque soir du mercredi 28 juin au samedi 1^{er} juillet 2023

Gratuit

UNE ÉMISSION DE RADIO

« Dieulefit, silence et résistance. Une histoire particulière », par Léonora Krief, journaliste, et Bernard Delpal, historien.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Dieulefit était une terre d'accueil pour l'étranger et reçut des familles juives et des résistants, suivant une valeur partagée. Le village abrita notamment l'école de Beauvallon, où trouvèrent refuge des juifs, des résistants, des communistes allemands, des intellectuels tels qu'Emmanuel Mounier, Pierre Seghers, Louis Aragon, et d'autres.

Deux épisodes de 29 mn

France Culture, à écouter en **podcast** sur [radiofrance.fr/France culture](https://radiofrance.fr/France%20culture)

À propos du Patrimoine

Journées du patrimoine de pays et des moulins, 25^e édition

23, 24 et 25 JUIN 2023

Parrainées par Carole Gaessler

Fêtons 25 ans d'engagement (1998-2023)

Programme régional Auvergne-Rhône-Alpes, Isère, sur le site : <https://www.patrimoinedepays-moulins.org/carte>

**Journées européennes du patrimoine, 40^e édition
16 et 17 SEPTEMBRE 2023**

Au programme de nombreuses visites libres, visites commentées, visites guidées, spectacles ou expositions dans les lieux culturels.

Redécouverte de nombreux monuments emblématiques : châteaux, églises et chapelles, mais aussi découverte de monuments moins connus, de lieux de l'artisanat et de l'industrie, de patrimoine de village, ainsi que de patrimoine naturel, voire immatériel.

Sont proposées également des activités ludiques en famille, comme des ateliers pour enfants.

Pour faire des propositions de visites à inscrire au programme, inscriptions pour l'Isère avant le 12 juin 2023 sur le site : www.inscriptions-jep.isere.fr

Grande collecte d'archives du sport

À l'approche des Jeux olympiques et paralympiques 2024, les Archives départementales de l'Isère participent à la collecte nationale d'archives afin de préserver et valoriser le patrimoine sportif.

Tous les sports sont les bienvenus !

Sur rendez-vous à partir du 12 juin.

Pour tout renseignement, contactez les services des Archives à l'adresse : archives-departementales@isere.fr

Nouvelles de la Drôme

Vassieux-en-Vercors, Musée départemental de la Résistance du Vercors

Musée départemental de la Résistance du Vercors, rue Fournas 26420 Vassieux-en-Vercors
tél 04 75 48 28 46.

Le musée propose une exposition et une conférence.

Depuis le **28 mai et jusqu'au 29 février 2024**, l'exposition « Les femmes à l'honneur » rassemble des œuvres d'art contemporain de Claudia Balsters et Hannah Goldstei. Les visiteurs peuvent découvrir des photographies, des vidéos et des collages qui rendent hommage aux femmes dans la Résistance, en France et en Allemagne. Exposition réalisée en partenariat avec DIEresidenz / Conny Becker.

Le **dimanche 11 juin à 14h**, le Musée organise une table ronde à l'occasion du 50^e anniversaire de sa création. Des historiens, et notamment Gilles Vergnon, l'équipe du musée, des représentants du Département et divers acteurs échangeront avec les visiteurs et les habitants du Vercors sur l'historique et les perspectives du musée.

Valence, Archives départementales de la Drôme

Les ARCHIVES DÉPARTEMENTALES de la Drôme, 14 rue de la Manutention, 26000 Valence, tél 04 75 82 44 80.

Les Archives départementales de la Drôme participent, par la mise en place de diverses animations, à la Semaine internationale des archives du **5 au 10 juin 2023**. **Le 14 juin à 18 h 30**, elles accueilleront dans leurs locaux la troisième et dernière conférence consacrée aux « Intérieurs décorés de la Drôme ». Cette conférence sera donnée par madame Hélène Moulin-Stanislas, conservatrice en chef du patrimoine, sur le thème « Quelques décors de papiers peints anciens dans la Drôme ».

Michel JOLLAND

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akados*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2023 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2023.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

